



**BULLETIN BIMESTRIEL SUR LA  
VEILLE INFORMATIVE ET  
D'ALERTE SUR LES CONDITIONS  
DES MENAGES PASTORAUX ET  
AGRO-PASTORAUX**



**Juin 2023**

Le système de veille pastorale mis en place par le Réseau Billital Maroobe et Action Contre la Faim, avec l'appui des partenaires techniques et financiers (voir les logos sur la dernière page) s'appuie sur l'optimisation des dispositifs existants (veille informative, alerte et prévention des conflits, comptage et cartographie des mouvements de transhumance) qui ont été établis par les organisations pastorales et leurs partenaires en s'appuyant sur un réseau d'informateurs clefs. Les différents systèmes d'information permettent de fournir périodiquement : (i) des alertes en cas de catastrophes, de conflits ou de menaces ; (ii) des informations sur la situation des ménages pastoraux, le fonctionnement des marchés et l'appui reçu par le secteur pastoral ; (iii) une cartographie des éleveurs et animaux bloqués actuellement dans les pays du Sud de la région de l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Togo, Ghana et Côte d'Ivoire); (iv) l'identification des points de regroupement des animaux transhumants actuellement utilisés et qui résultent des restrictions de mobilité; et (v) une cartographie des mouvements des éleveurs le long du couloir central de transhumance, afin de mieux comprendre la dynamique et les caractéristiques des mouvements de transhumance internes (nationaux) et transfrontaliers.

Les informations collectées sont visualisables à travers plusieurs plateformes d'analyse d'accès public. Lien vers les Dash Board : [Dashboard Alertes](#) [Dashboard Veille pastorale](#)

## ZONE DE COUVERTURE DES SYSTÈMES DE VEILLE

Elle regroupe les zones d'intervention de RBM et ACF. Ces zones sont des sous-espaces pastoraux dans 9 pays : Mali (TASSAGHT), Niger (AREN, GAJEL), Burkina Faso (CRUS, RECOPA), Sénégal(ADENA), Mauritanie(GNAP), Togo (PAEP-Togo), Benin (ANOPER), Nigeria (BILPAN), Côte d'Ivoire (OPEF) avec l'appui des services techniques décentralisés du Mali, du Niger et du Burkina-Faso.

## ALERTES: FAITS SAILLANTS

- La période est marquée par l'entrée en pleine période de soudure pastorale ; ce qui se traduit par la diminution des ressources en pâturage et en eau et la dégradation progressive de l'état d'embonpoint des animaux ;
- Au cours du bimestre, les mouvements de transhumance ont été limités, avec des concentrations de bétail fortes à très fortes ;
- Toutefois, l'on a enregistré des déplacements massifs des éleveurs fuyant les conflits et la violence (attaques armées et enlèvements de personnes) qui sévit dans la zone des « trois frontières ». Ainsi, de nombreuses familles d'éleveurs ont quitté la région du Sahel burkinabè pour regagner les communes d'Ayorou et de Tera (région de Tillabéry au Niger) et la zone de Gao au Mali ;
- Le regroupement des éleveurs réfugiés dans les zones sécurisées situées en périphérie des villes fait peser des tensions sur l'offre des services sociaux de base se traduisant par des difficultés d'accès à l'eau aussi bien pour les familles des réfugiés que pour le bétail ;
- En ce qui concerne la mobilité transfrontalière du bétail, certains pays côtiers tolèrent le franchissement de leurs frontières par les troupeaux ; tandis que d'autres viennent d'interdire l'entrée du bétail appartenant aux réfugiés sur leur territoire ;
- Avec l'arrivée des premières précipitations et le démarrage de la campagne agricole, la cohabitation entre agriculteurs et éleveurs devient difficile. Des conflits agropastoraux violents ont été enregistrés dans les localités de Adoua (département de Dogondoutchi) et de Kandadji (commune de Dessa dans la région de Tillabéry), au Niger ;

- Les prix des céréales et du bétail sont stables comparativement à la période précédente, mais leur niveau reste très élevé par rapport à l'année dernière ;
- Les prévisions météorologiques annoncent une saison des pluies 2023 précoce au Sahel et marquée par une fin tardive. Toutefois, il est attendu des périodes sèches au début et à la fin de l'hivernage ; ce qui comporte de nombreux risques : dessèchement des pâturages en développement, départ précoce des animaux en transhumance, démarrage précoce de la saison des feux de brousse, retour prématuré des animaux avant la libération des champs.

## ALERTES DES MOIS DE MARS AVRIL 2023

Type d'incidents / alertes	Pays	Région	Province	Commune	Village	Date ou période	Bilan de l'incident
Attaque perpétrée par un GANE	Niger	Tillabéry	Tillabéry	Dessa	Famalé	14/03/2023	Des GANE ont incendié le collège
Attaque commise par un GANE	Niger	Tillabery	Tera	Tera	Tera	08/03/2023	Une personne a été agressée et ses 600 bovins ont été raziés
Attaque d'un GANE	Niger	Tillabery	Tillabery	Dessa	Satoni	16/03/2023	Les assaillants ont assassiné une personne et emporté tout le bétail du village
Tensions intercommunautaires	Niger	Dosso	Dioundou	Dioundou		25/03/2023	Une altercation entre un agriculteur et un éleveur a dégénéré en un affrontement violent qui s'est soldé par 14 blessés dont 7 dans un état grave
Tensions intercommunautaires	Niger	Dosso	Tibiri	Tibiri	Lokoko	28/03/2023	Une bagarre a opposé un éleveur et le propriétaire d'un champ dont la mort a provoqué un affrontement entre les deux communautés. Au cours de la bagarre, une deuxième personne a perdu la vie
Inondation	Guinée	N'Zérékoré	Lola	Foumbadou	Doungbèla	04/03/2023	Des inondations ont provoqué des déplacements clandestins de troupeaux entre Baladou et Doungbèla
Feux de brousse	Côte d'Ivoire	Bafing	Ouaninou	Koonan	Koonan	08/03/2023	Des chasseurs ont mis le feu aux herbes sèches par inadvertance. L'incendie a détruit 7 plantations d'anacardes d'une superficie de plus de 7 ha
Tensions intercommunautaires	Guinée	N'Zérékoré	Beyla	Fonodou	Sokoya	16/03/2023	Les populations autochtones de Fonodou ont intimé l'ordre aux éleveurs transhumants de quitter leur terroir
Tensions communautaires	Côte d'Ivoire	Kabadougou	Odienné	Bougoussou	Bougoussou	23/03/2023	Un conflit foncier a éclaté entre deux villages situés de part et d'autre de la frontière entre la Côte d'Ivoire et la Guinée
Tensions communautaires	Guinée	N'Zérékoré	Beyla	Karala	Kobala	01/04/2023	Une vingtaine de bovins ont été abattus par des villageois de Kokouna (district de Kobala) qui reprochent aux éleveurs d'avoir fait pâturer leurs animaux pendant la nuit clandestinement
Conflit agropastoral	Côte d'Ivoire	Bafing	Koro	Borotou	Niamoutou	27/04/2023	Les agriculteurs du district de Guélémeta (sous-préfecture de Gama) ont engagé une action en justice contre le président de l'union préfectorale des éleveurs de Lola. Ils exigent le départ des animaux parce que les terroirs villageois sont devenus saturés

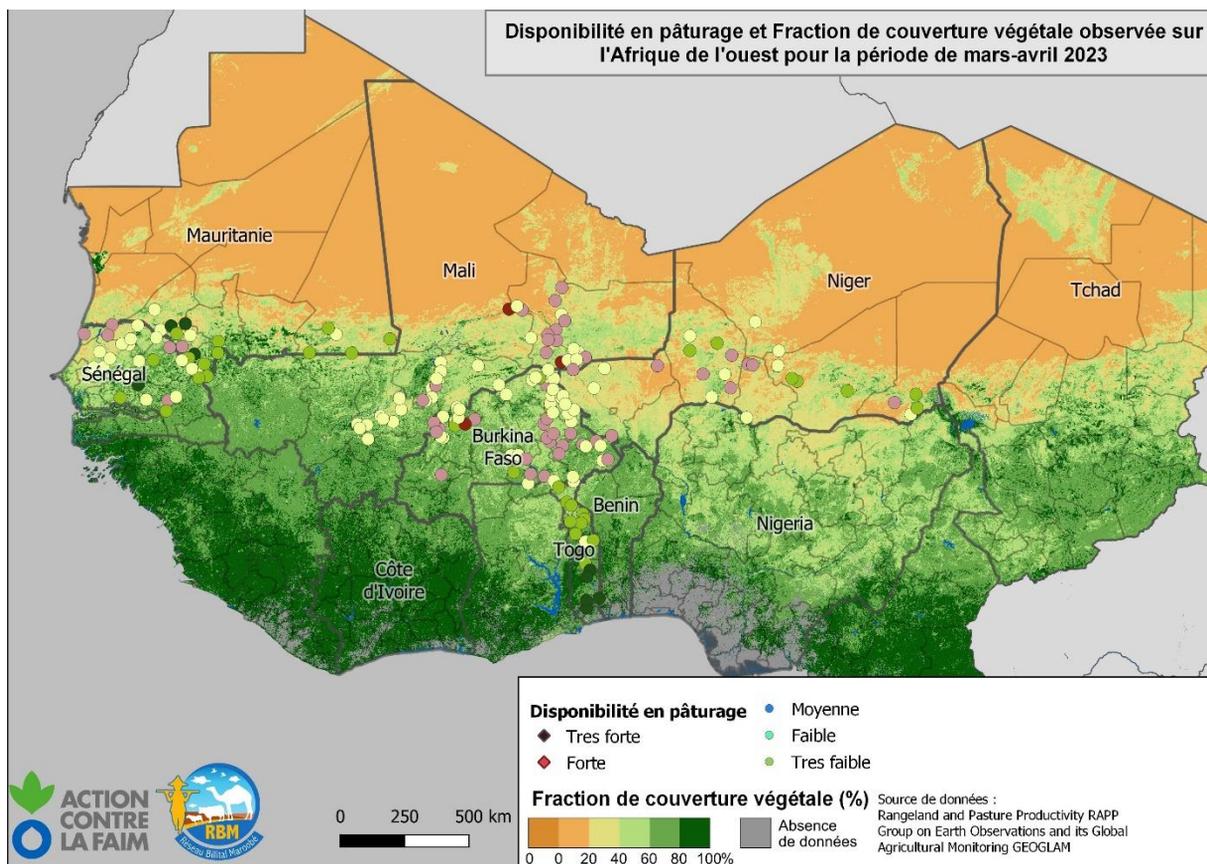
## Disponibilité du pâturage et pénurie de l'aliment du bétail

A l'échelle régionale, la pénurie en aliment bétail est légèrement en baisse entre janvier-février et mars-avril 2023. Le pourcentage de relais qui la signalent est passé de 14% à 12%.

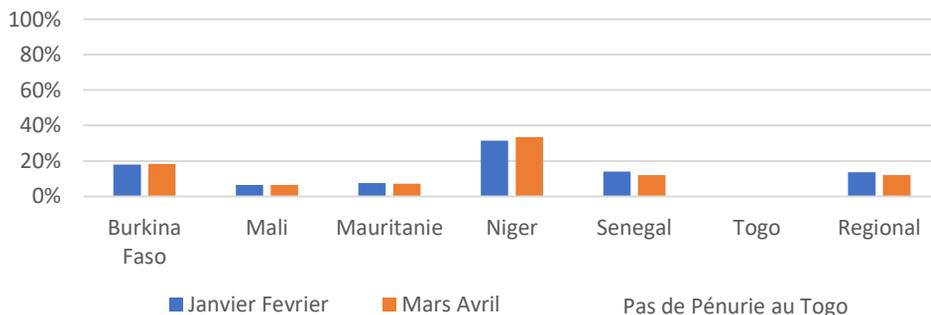
Au niveau des pays sahéliens, la proportion de relais qui signalent une pénurie a stagné entre les deux périodes à 18% au Burkina Faso, 6% au Mali et 8% en Mauritanie.

C'est seulement au Niger qu'une légère augmentation du pourcentage des relais qui mentionnent une pénurie en aliment du bétail est observée (31% à 33%). Comparativement aux autres pays, ces taux sont les plus élevés observés au cours des deux périodes.

Au Togo, aucun relais ne signale une pénurie d'aliment du bétail en janvier-février, tout comme en mars-avril 2023. Au Sénégal, le pourcentage de relais qui signalent une pénurie des intrants alimentaires est passé de 14 à 12%.



Pénurie en Aliment bétail de janvier-février et mars-avril 2023

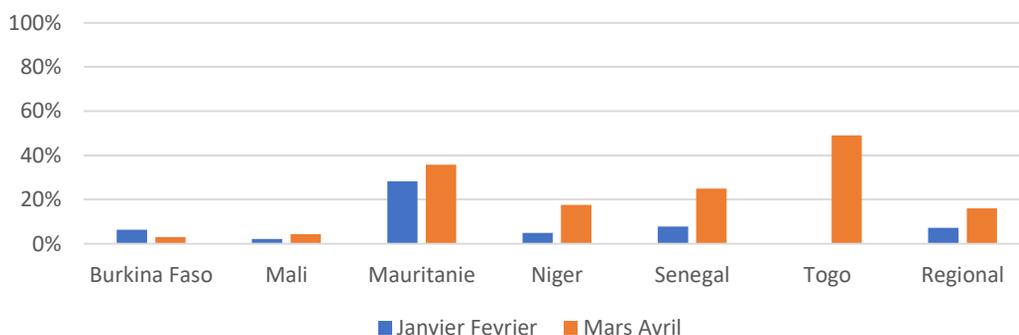


A l'échelle régionale, une augmentation des tensions autour des points d'eau est constatée. Les proportions des relais sont passées de 7% à 16% entre janvier-février et mars-avril 2023. Cette situation s'explique par l'installation de la saison chaude et la diminution de la disponibilité en eaux de surface.

Dans les pays côtiers, précisément au Togo, la proportion des relais qui signalent des tensions liées à l'accès à l'eau a connu une forte hausse, en passant de 0% en janvier-février à 49% en mars-avril. Cette situation s'explique par la diminution de la disponibilité des ressources en eau d'abreuvement en cette période à laquelle s'ajoutent un autre facteur lié aux concentrations des animaux autour des points d'eau à cause de l'inaccessibilité de certains parcours situés dans le nord du pays en proie à l'insécurité. Une hausse importante du taux de relais mentionnant des tensions est observée également au Sénégal où la proportion est passée de 8% en janvier-février à 25% à mars-avril 2023.

Dans certains pays sahéliens, les tensions autour des points d'eau sont en hausse entre janvier-février et mars-avril 2023. Le pourcentage de relais qui signalent des tensions autour des points d'eau est passé de 5% à 18% au Niger et de 2% à 4% au Mali, entre les deux périodes. En revanche, au Burkina Faso, c'est plutôt une légère baisse qui est enregistrée (3% contre 6%) entre janvier-février et mars-avril. Les tensions autour des points d'eau restent élevées en Mauritanie, avec une tendance à la hausse du taux des relais (28% à 36%) entre janvier-février et mars-avril. Cela pourrait s'expliquer par la bonne production de biomasse fourragère enregistrée l'année dernière dans le Sud-Est de la Mauritanie et la présence d'effectifs animaux importants dans ces zones.

Tensions autour des point d'eau de janvier-février et mars-avril 2023



## État d'embonpoint des animaux

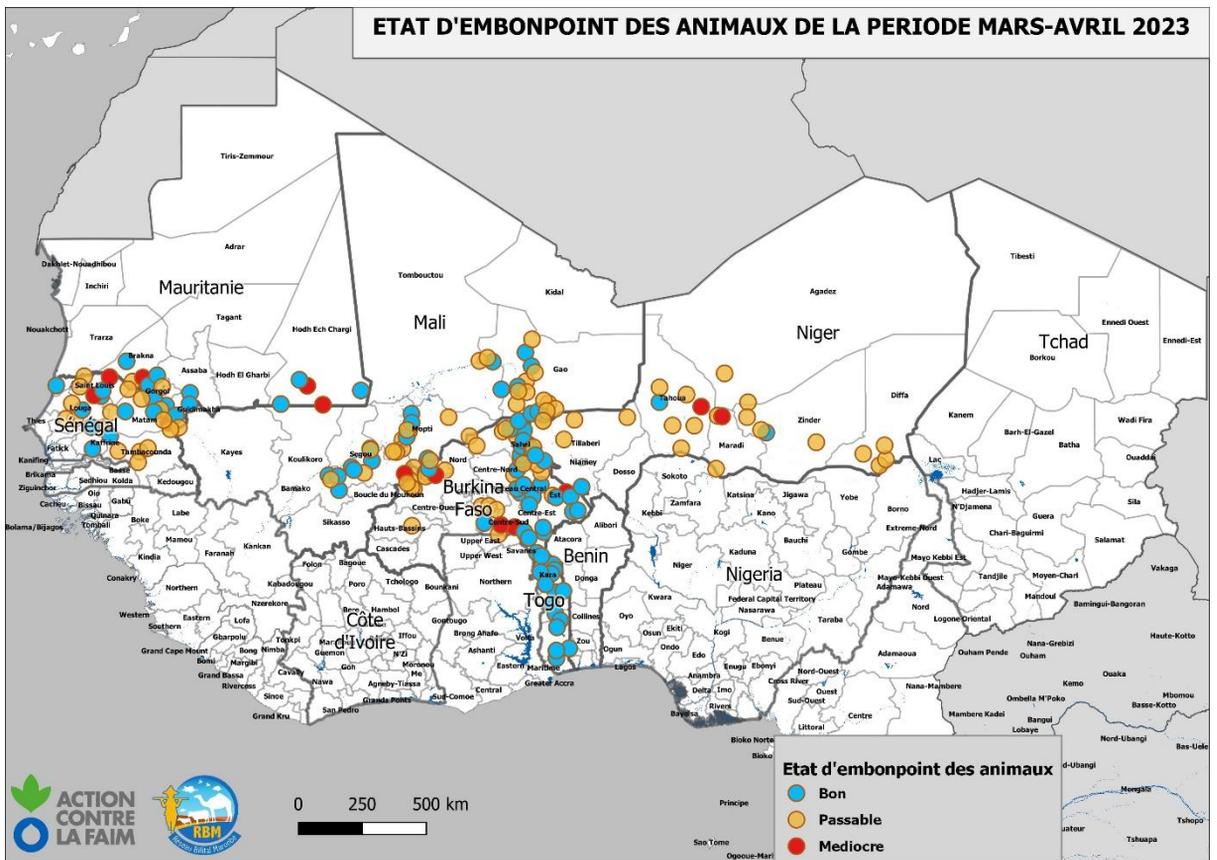
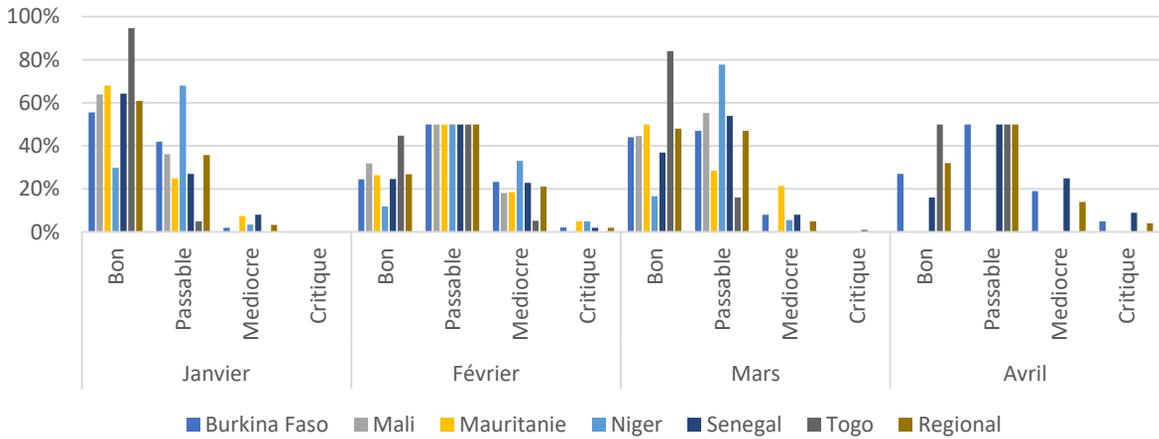
Au niveau de l'ensemble des pays, l'état d'embonpoint des animaux est passable selon 48% à 50% des relais, entre janvier-février et mars-avril. La proportion des relais qui signalent un état d'embonpoint médiocre est en baisse parce qu'elle est passée de 21% en janvier-février à 14% en mars-avril.

Dans les pays sahéliens, le taux de relais qui signalent un état d'embonpoint passable est passé de 50% à 29% en Mauritanie, de 50% à 47% au Burkina Faso et de 50% à 47% au Mali.

Un état d'embonpoint médiocre est signalé au cours de la période mars-avril en Mauritanie (21% des relais), au Burkina Faso (19%) et au Niger (6%).

Dans les pays côtiers, une dégradation de l'embonpoint des animaux est observée. Les proportions des relais qui mentionnent un état d'embonpoint médiocre sont passées de 23% en janvier-février à 25% en mars-avril. Le pourcentage de relais qui signalent un état critique est également en hausse (en passant de 2% à 9%) entre les deux périodes. Au Togo, l'état d'embonpoint des animaux reste bon selon 84% des relais, malgré la tendance à la baisse entre janvier-février et mars-avril.

# Etat d'embonpoint des animaux de janvier-février et mars-avril 2023



## Évolution des prix des caprins et des ovins

A l'échelle régionale, une légère tendance baissière est observée sur les prix des petits ruminants. En effet, les prix des ovins ont baissé de -3% et ceux des caprins de -4% entre janvier-février et mars-avril.

Dans les pays sahéliens, les prix ont très peu évolué entre les deux périodes. Néanmoins une légère baisse est notée au niveau des prix des caprins au Burkina Faso (-3%) et au Niger (-1%).

Le Sénégal enregistre une hausse des prix des caprins avec un prix moyen national de 38 500 F CFA, contre 35 6072 F CFA la période passée. Le prix des ovins a également augmenté passant de 80 657 F CFA en janvier-février à 110 000 F en mars-avril.

Au Togo, une légère hausse de 3% est notée au niveau du prix des ovins. Alors que le prix des caprins est en baisse de 3% entre les deux périodes.

PRIX CAPRIN					
PAYS	Janv Fev	Mars Avril	Delta		
Burkina Faso	31 902	30 111	-	1 791	-3%
Mali	20 236	20 234	-	2	0%
Niger	24 225	23 533	-	691	-1%
Senegal	35 672	38 500		2 828	4%
Togo	52 544	49 699	-	2 845	-3%
Regional	31 037	28 945	-	2 092	-3%

PRIX Ovin					
PAYS	Janv Fev	Mars Avril	Delta		
Burkina Faso	55 858	54 752	-	1 106	-1%
Mali	45 128	45 422		294	0%
Niger	60 315	60 311	-	4	0%
Senegal	80 657	110 000		29 343	15%
Togo	94 026	99 331		5 305	3%
Regional	62 672	57 910	-	4 762	-4%

Cette tendance baissière sur cette période est justifiée d'une part, par la dégradation de l'état d'embonpoint des animaux et d'autre part, par l'absence de grands événements (fêtes) durant lesquels il y a une grande consommation de viande. A ces derniers s'ajoutent l'insécurité et d'autres facteurs qui peuvent être d'une importance minime.

## Évolution des prix des céréales

A l'échelle régionale, le prix du kilogramme de certaines denrées (riz et sorgho) est en légère hausse de 2%, alors que celui du mil est en baisse de 9% entre janvier-février et mars-avril 2023.

Au niveau des pays sahéliens, on constate une baisse du prix du riz (-5%) et du mil (-16%) au Mali entre janvier-février et mars avril.

Au Burkina Faso, aucune évolution n'est notée en ce qui concerne le prix de céréales, sauf pour le sorgho dont le prix a connu une hausse de 6% entre janvier-février et mars-avril.

Les termes de l'échange bétail/céréales restent toujours en défaveurs des éleveurs. À l'échelle régionale, le revenu moyen procuré par la vente d'un caprin qui rapporte en moyenne 31 800 fcfa ne permet toujours pas d'acheter un sac de mil de 100 kg d'une valeur moyenne régionale de 32 800 fcfa.

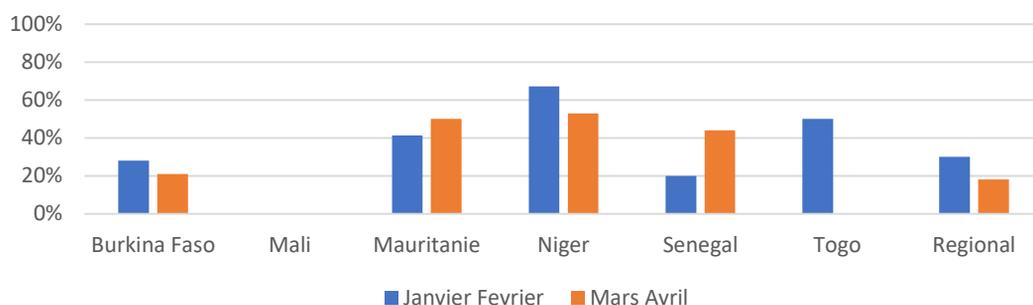
À l'échelle régionale, les appuis apportés au secteur pastoral sont en baisse selon les relais. Le pourcentage des relais qui mentionnent la fourniture d'appuis au secteur pastoral a diminué de 12% entre janvier-février et mars-avril 2023.

Au niveau des pays sahéliens, une baisse considérable de la proportion des relais est enregistrée au Niger (53%, contre 67%) et au Burkina Faso (21% contre 28%). A l'inverse, les taux des relais sont en hausse de 9% en Mauritanie.

L'appui au secteur pastoral semble avoir connu une hausse importante au Sénégal puisque la proportion des relais qui en font mention est passé de (20% à 44% entre janvier-février et mars-avril 2023.

Au Togo, le taux de relais qui signalent un appui au secteur a chuté de 50% à 0% entre janvier-février et mars-avril 2023. Déjà la moitié des relais avait signalé une diminution de l'appui au cours de la période précédente.

Appui au secteur pastoral de janvier-février et mars-avril 2023



À l'échelle régionale, la situation en matière de santé animale continue de s'améliorer. En effet, les proportions de relais qui signalent des cas de maladies ont connu une baisse progressive entre janvier-février et mars-avril (13% à 7%).

Au niveau des pays côtiers, en particulier au Togo, on constate une forte baisse de la proportion des relais qui signalent des cas de maladie (44% à 15%), par suite de l'organisation des campagnes de vaccination du bétail. En revanche, au Sénégal, on remarque une légère hausse du taux des relais qui mentionnent des cas suspects de maladies animales, même si le niveau reste peu élevé au cours des deux périodes (8% en janvier-février et 12% en mars-avril).

Dans les pays sahéliens, en l'occurrence le Niger, la situation sanitaire semble s'améliorer puisque la proportion des relais est passée de 36% à 22% entre les deux périodes.

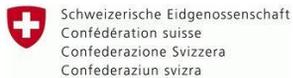
## RECOMMANDATIONS

- Renforcer la résilience des éleveurs et protéger leurs moyens d'existence dans un contexte où certains pays restreignent l'accueil des troupeaux transhumants, alors que d'autres interdisent l'entrée des troupeaux sur leur territoire ;
- Mettre en place un dispositif d'information de comptage des troupeaux transhumants en direction de la partie nord des pays côtiers, afin de disposer de données permettant d'orienter la prise de décisions, de faciliter la négociation et la médiation entre les communautés ainsi que l'élaboration des prochains plans d'urgence d'appuis aux communautés ;
- Implanter des points d'eau, afin d'anticiper l'afflux massif des éleveurs transhumants et leur concentration dans les zones pourvues de ressources fourragères ;
- Assurer l'information/sensibilisation des éleveurs, afin qu'ils évitent de fréquenter les zones qui sont militarisées ;
- Appuyer/redynamiser les comités locaux de prévention et de gestion des conflits, afin d'accroître l'efficacité de leurs interventions ;
- Organiser rapidement le départ des animaux des zones de culture vers les zones pastorales, afin de prévenir les conflits agropastoraux ;
- Planifier dès à présent des mesures de lutttes contre les feux de brousse en prévision de la fin de la saison des pluies.

Réalisé avec l'appui technique et financier



Investir dans les populations rurales



Direction du développement et de la coopération DDC



TROIS FRONTIÈRES

[WWW.MAROUBE.COM](http://WWW.MAROUBE.COM)



+22720741199

ADRESSE: DAR ES-SALAM NIAMEY